

à votre service, Monsieur, si vous avez besoin de moi. Malheureusement vous ne portez pas de perruque... Je me suis néanmoins muni de mes fers à friser, et, si vous le voulez bien, je vous accommoderai de mon mieux avant que vous alliez rejoindre ces dames. »

Lovel n'avait besoin de rien; il renvoya le bonhomme, mais non sans lui donner une gratification bien faite pour adoucir l'amertume des regrets du pauvre barbier. Caxon s'en alla droit à la cuisine, — il ne venait jamais à Monk-barns sans y faire une longue station, — et il déjeuna de bon appétit.

Quelques instants après, Lovel était assis en face de l'antiquaire dans la salle à manger. Ce dernier, dédaignant les usages nouveaux, au lieu de prendre du thé ou du café, absorbait un repas substantiel, *more majorum*, composé de bœuf froid et arrosé d'un verre de *mum*, espèce de bière faite avec du froment et mêlée d'herbes amères. Son jeune convive, invité à goûter ce breuvage, eut beaucoup de peine, malgré les éloges qu'en faisait Oldbuck, à ne pas le déclarer absolument détestable. Les dames lui offrirent fort heureusement un déjeuner plus moderne et aussi plus à son goût; entre temps on lui faisait mille questions sur la façon dont il avait passé la nuit dans la chambre verte. Miss Grizzy fit remarquer qu'il était pâle comme un mort; mais elle savait bien, ajouta-t-elle, qu'il ne voudrait point convenir que son sommeil eût été troublé. L'antiquaire expliqua sa mine défaite par les fatigues qu'il avait supportées la veille.

« Ce n'est point là la vraie cause de cette pâleur; et Monsieur est trop poli pour se plaindre de notre hospitalité.

— Réellement, reprit Lovel en souriant, je dois avouer que mon sommeil a été troublé, mais par la plus agréable